

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Gilbert La Rocque
L'écriture du rêve

Donald Smith

Numéro 42, été 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/39721ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Smith, D. (1986). Compte rendu de [Gilbert La Rocque : l'écriture du rêve].
Lettres québécoises, (42), 77–77.

trevue avec l'auteur signée Jacques Allard et Chantal de Grandpré, une présentation de Jacques Allard et deux articles sur la poésie de van Schendel, le premier d'André Brochu et l'autre de Joseph Melancon. Une bibliographie préparée par Roger Chamberland et Pascale Noizet complète le dossier. Suivent les études et les chroniques. Dans les études, je vous signale «La réception de la littérature canadienne-française en France au XIX^e siècle» de Pierre Hébert.

Le numéro 10 de la *Revue d'histoire littéraire du Québec et du Canada français*⁶ consacre ses 120 premières pages à un dossier intitulé *Éditer Hubert Aquin*. Jacques Allard est partout à la fois. C'est lui qui ouvre le dossier par un article intitulé «Pour une relecture d'Hubert Aquin». Bernard Beugnot nous met au courant des difficultés de parcours dans une édition critique comme celle d'Hubert Aquin. Vincent Nadeau nous propose «Vers une théorie du texte de base dans l'édition critique d'oeuvres médiatiques audiovisuelles». D'autres auteurs, d'autres articles.

Ce dossier est suivi d'une bibliographie de la critique pour l'année 1983. Croyez-le ou non, elle s'étend sur plus de cent pages.

Que penser, au terme de cette randonnée parmi toutes ces voix qui interrogent la littérature québécoise? C'est qu'il y a beaucoup d'ouvriers à la vigne. Si quelqu'un vous laisse entendre que nos professeurs de littérature — car ce doit être la même chose dans d'autres départements — ont la vie facile, méfiez-vous. Si vous deviez suivre le tracé de leurs pas pendant deux ou trois mois, vous sentiriez certainement le besoin de vous reposer.

Ils sont tous pris par des douzaines de projets et ce ne sont pas des projets pour l'an 2000, comme ces nombreuses études l'attestent. □

Adrien Thério

1. *Paris-Québec*, vol. 6 de *Itinéraires et contacts de cultures*, Éditions l'Harmattan, Paris, 1985, 140 p.
2. *Littérature québécoise*, Éditions de l'Université de Bruxelles, Belgique, 1985, 252 p.
3. *Études françaises*, vol. 21, no 3, Les Presses de l'Université de Montréal, 1985, 106 p.
4. *Estuaire*, numéro 38, Le Groupe de création Estuaire inc., Québec, 1985, 160 p.
5. *Voix et Images*, numéro 32, Université du Québec à Montréal, Montréal, 1986.
6. RHLQCF, numéro 10, Éditions de l'Université d'Ottawa, Ottawa, 1985, 282 p.

PRÉSENTATION

Gilbert La Rocque

L'écriture du rêve

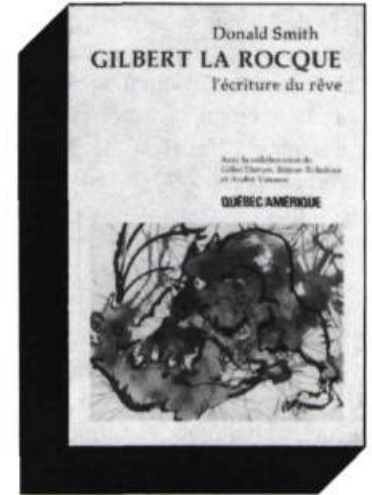
par Donald Smith

Gilbert La Rocque a souvent eu l'impression que la critique le comprenait mal, qu'elle n'allait pas au fond des choses et qu'elle était injuste envers son oeuvre. Il n'a pas été le seul à penser ainsi. Dans son cas cependant, ce n'était pas tout à fait juste. La critique officielle l'a peut-être un peu boudé. Mais il y avait l'autre critique, celle de certains lecteurs privilégiés, assidus, qui le suivaient depuis son premier livre et n'avaient aucune peine à traverser le brouillard qui obstruait la vision à l'entrée de chacune de ses versions romanesques. Tout baigne dans le subconscient comme nous le fait remarquer Donald Smith, au commencement de son étude. D'ailleurs, il appelle La Rocque à la rescousse en citant ce passage du *Nombril*:

...Il croyait savoir que sa vie baignait dans un brouillard, qu'elle avait l'inconsistance d'un rêve, que depuis longtemps — si longtemps qu'il ne pouvait plus se rappeler l'époque où avait commencé ce sommeil — il n'avait cessé de vivre un étrange rêve, léthargie brumeuse balisée çà et là de quelques trouées lumineuses... des couleurs, des odeurs, des visages, des voix et des lieux.

C'est une phrase qui devrait peut-être précéder l'étude de l'oeuvre de La Rocque car elle nous plonge tout de suite dans l'atmosphère onirique qui est à l'origine de tous les romans de l'auteur. Les études de Donald Smith, dans ce livre, portent précisément sur le rêve qui permet d'accéder à une sorte de conscience par où on pénètre dans le subconscient.

André Vanasse, pour sa part, intitule son étude «La fête, la haine, la mort». Il essaie, et je crois qu'il y réussit, de nous montrer comment La Rocque a organisé le scénario de base, dans chacun de ses romans, pour en arriver à la fin à nous faire comprendre ce qui distingue l'écriture de La Rocque de toutes celles des autres.



Réjean Robidoux dans un article intitulé «Gérard Bessette, lecteur de Gilbert La Rocque» nous parle de la participation de La Rocque à la création bessettienne. Il voit dans cette relation des deux romanciers, en pastichant, dit-il, une image congrue, «le lieu d'un incroyable 'rendez-vous érotique'».

Enfin, Gille Dorion s'est penché sur l'écriture de La Rocque. Il a suivi dans plusieurs de ses romans le fil du désordre intérieur qui semble, à certains moments, ne mener nulle part. Il étudie les procédés de rhétorique qui reviennent sans cesse dans le discours de La Rocque et mettent sur les textes de ce dernier cette signature inimitable.

L'écriture du rêve est en somme une initiation à l'oeuvre d'un de nos meilleurs romanciers. C'est un voyage de reconnaissance à travers les terres que La Rocque a cultivées à sa façon. Les arpentements nous indiquent les routes qu'il faut suivre pour arriver sans difficulté au centre, à la maison du maître.

On se dit en refermant le livre que si les récits de La Rocque sont «au noir», il y a dans cette nuit des lumières qui projettent sur les routes que nous suivons des reflets saisissants, brûlants comme des foyers ardents. □

Adrien Thério